

THÉÂTRE
THÉÂTRE FORUM
MEYRIN

15 & 16 NOVEMBRE
20H30

L'USAGE DU MONDE

Nicolas Bouvier
Dorian Rossel – Cie STT



THÉÂTRE

16 & 17 janvier, 20h30
Life : Reset, Chronique
d'une ville épuisée
Fabrice Murgia



DANSE

27-29 novembre, 20h30
Le Poids des éponges
Guilherme Botelho –
Cie Alias



MUSIQUE

13 décembre, 20h30
Karimouche



CIRQUE

19 & 20 décembre, 19h
Wu-wei.
Vivaldi – Les Quatre Saisons
Cie Yoann Bourgeois

Jeudi 15 et vendredi 16 novembre à 20h30



L'Usage du monde

Nicolas Bouvier – Dorian Rossel – Cie STT

Le spectacle

Le périple narré dans ce texte mène Bouvier de la Serbie aux portes de l'Inde, par la Turquie, l'Iran ou le Pakistan. Flanqué de son ami peintre Thierry Vernet, il « cahincahate » à bord d'une Topolino sans âge, le voyage comme « invitation au décentrement, à se rendre disponible et ouvert au monde extérieur, à en grappiller les miettes ». Ode à l'émerveillement des sens, il est surtout un texte où regorgent les aphorismes AOC : « Nous nous refusons tous les luxes sauf le plus précieux : la lenteur. » Autre temps, autres moeurs, dirons-nous. En chemin, le Bouvier voyageur se fait dépouiller, gravit des montagnes infranchissables, parcourt son monde tel un Candide explorateur. Sur scène, ils sont trois acteurs, deux musiciens et une miniature automobile à survoler une scène constellée de tables tapissées, ambiance de marché et symbole de communauté. Si l'on osait, on aurait juste envie de fermer les yeux.

La note du metteur en scène

L'enjeu et l'envie à la base de cette création est de faire entendre la langue de Bouvier qui m'accompagne depuis l'adolescence. Elle m'a donné envie de voir les cultures et les gens dans ce qu'ils ont de singulier.

La richesse et la diversité se retrouvent sur scène : cinq comédiens et musiciens à la recherche d'une compréhension d'eux-mêmes par l'exploration du monde.

Il y a une dimension ethnographique, un certain lieu à une certaine époque, mais avant tout c'est la part de mystère de chaque individu qui l'emporte.

Ensemble, ils cheminent dans ce récit à la manière de baladins ou de conteurs.

Avec bonhomie, ils s'engouffrent dans les sons, la musique, les rythmes et couleurs que prennent leurs corps et leurs voix. Une délicate et élégante danse les entraîne à la recherche de leur place, ici et maintenant. A partager, le fil poétique du récit déroulé avec délicatesse, avec bonheur.

Dorian Rossel



La note d'intention

Le spectacle plonge dans l'univers de Nicolas Bouvier en s'arrêtant d'abord aux mots, dans la simplicité de la narration. Un plateau nu, un plan incliné, six mucisiens et comédiens qui viennent, ensemble, se faire les passeurs de ce voyage, à la fois géographique et intérieur.

Pas de reconstitution biographique, pas d'éléments « réalistes » qui viendraient de façon folklorique illustrer ce voyage devenu désormais mythique. Pas d'identification, non plus, à Nicolas Bouvier. Au contraire, pour aller au-delà de l'individualité, nous utilisons la polyphonie des voix, permettant de s'approcher d'une résonance plurielle.

L'adaptation du texte met en lumière la tension qui construit le récit entre une immersion totale dans les lieux, les ambiances et les cultures traversés et la prise de recul qui permet de formuler, par après, l'enseignement spirituel du voyage. Sans ces deux pôles, pas de prise de parole sur le monde, puisque ce n'est que par cette présence « brute », en se perdant dans les autres, que Bouvier arrive à se trouver lui-même.

Bouvier a la faculté, dans son écriture, d'interpeller le lecteur, de le rendre complice de ses déambulations, au moyen notamment de l'humour, mettant en évidence le côté imprévu de chaque situation. Il travaille à rendre son verbe le plus direct, le plus enlevé, le plus précis possible. C'est donc avec simplicité qu'il invite le lecteur à partager ces moments d'intensité et d'émerveillement, par un lâcher prise qui permet de goûter à l'état de plénitude. Ce qui implique également, comme la face cachée de ces instants de bonheur, les prises de risques, les dangers, la peur, le sentiment de finitude.

C'est dans ce rapport direct et frontal que nous inviterons le public à partager ce récit, pensée autant comme une découverte du monde que comme une magnifique quête de soi et des autres.

Les récits de Bouvier sont d'abord un apprentissage du regard. Un regard entièrement tourné vers l'extérieur, qui reçoit les choses telles qu'elles se présentent. Le voyageur ne se définit pas. Ne définit pas le monde. Il rend présent.

Nadine Laporte

Entrer dans les mots de Nicolas Bouvier, dans la simplicité, la chaleur et la résonance de son récit, avec ses moments d'harmonie et d'allégresse et ses moments de perte, d'exil et de solitude. Faire un bout du voyage avec ce conteur magnifique, grâce aux évocations vivantes de ces instants de vie, véritables hymnes à l'ouverture, ouverture aux autres, au monde et à soi-même.

Et, dans le creux de ce périple, s'approcher, avec lui, d'une quête autrement plus troublante : s'offrir au monde, s'y plonger jusqu'à s'y perdre. En faire « usage » en prenant le risque d'être « usé » par lui. Le voyage non comme un plein, mais comme un vide. Y laisser ses plumes, ses illusions, ses alibis. Etre plongé dans le silence du monde. Et, par la parole, trouver une continuité, une expression, une forme à cet enseignement.

Carine Corajoud



Le livre

Reconnu comme un des grands écrivains de voyage, l'auteur suisse Nicolas Bouvier retrace, dans *L'Usage du monde*, le périple qui l'a mené de Serbie aux portes de l'Inde, en traversant l'Iran, la Turquie et l'Afghanistan, entre 1953 et 1954. Alors âgé de 24 ans, Nicolas Bouvier rejoint son ami Thierry Vernet, avec qui il cheminera à bord de leur vieille voiture, à travers des déserts hostiles, mais aussi à la rencontre des habitants de ces contrées, ligne continue entre l'Orient et l'Occident. Bien avant la vogue des hippies, cette « route de l'Inde » devient pour eux un long et lent chemin initiatique. La confrontation avec la nouveauté et l'inconnu les dépouille progressivement de leur propre bagage, leur faisant éprouver des expériences hors du commun, des émotions d'une intensité rare.



Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à vous prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait.

La vertu du voyage, c'est de purger la vie avant de la garnir.

Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*

A la fois évocation de moments foisonnants, mais aussi de moments marqués par l'usure physique et psychique, *L'Usage du monde* est un magnifique hymne à la découverte de soi et des autres. Non pas journal de bord, mais bien récit de voyage écrit a posteriori, Bouvier y recrée, par l'écriture, une continuité existentielle à son expérience éparse et multiple.

Un état d'alerte, une réceptivité accrue au monde, un amour de la vie dans son unité et sa diversité. Un regard empli d'humanité, d'humour et de générosité.



Entretien avec Dorian Rossel



Que signifiait pour vous *L'Usage du monde*, avant ce spectacle ?

Dorian Rossel : Adolescent, cette œuvre m'a donné envie de voyager et de voir les spécificités plutôt que les généralités humaines. Ce Bouvier curieux qui fait l'expérience du monde me séduit. Dans *L'Usage du monde*, Bouvier apparaît et disparaît sans cesse. Sa grande pudeur et sa délicatesse l'empêchent de parler de lui. Il raconte l'humanité et nous apprend à chercher la qualité au fond de soi.

D'où est venue l'idée d'en faire une adaptation théâtrale ?

D.R : Après *Soupçons*, je voulais plonger dans une langue écrite. Au théâtre, il y a celle de Tchekhov ou de Beckett; en littérature, il y a Bouvier, dont l'écriture poétique me transporte: « Comme une eau, le monde vous traverse et pour un temps vous prête ses couleurs. Puis se retire et vous replace devant ce vide qu'on porte en soi [...] ». Au moment d'écrire *L'Usage du monde*, Bouvier se demande pourquoi il a entrepris tout ça et pourquoi écrire. Moi je me demande pourquoi je lis encore ce livre et pourquoi je fais du théâtre. Durant le voyage, Vernet et Bouvier traversent des écueils, ils connaissent la peur, les maladies et voient la mort. Ils embrassent le monde, ils réalisent que tout est plus vaste et complexe. Jusqu'à ne plus savoir qui ils sont, sentiment qui les remplit d'une grâce sublime. Pour un metteur en scène et des comédiens, c'est vertigineux !

Mettre en scène et en langue ce vertige existentiel et cette écriture relèvent donc du défi ?

D.R : Même si le texte se lit facilement, il est très difficile à dire. De plus, on peut y entrer de nombreuses manières. Je pourrais monter *L'Usage du monde* en me penchant sur sa musicalité, ses couleurs, ses sensations ou tout simplement voir l'œuvre comme un conte. J'ai choisi de mettre l'écriture au centre. Ma troupe et moi cherchons l'essence du texte, sans nous perdre dans les anecdotes du livre. Et comme le lecteur de *L'Usage du monde*, j'espère que le spectateur se rapprochera de lui-même. Dans cette mise en scène, aucun des comédiens ne peut tricher. Il doivent être dans une vérité de l'instant, d'eux-mêmes à eux-mêmes. C'est pourquoi il a fallu s'approprier *L'Usage du monde* et l'éprouver pour dépasser nos préjugés.

Qu'entendez-vous par-là ?

Ce n'est pas un hasard si cette création suit *Soupçons*, pièce dans laquelle le personnage principal réinvente l'impression qu'il a eue de son procès. Bouvier ne relate pas son voyage, il le réinvente par l'écriture. Son texte est une exploration de la mémoire, une nouvelle création de la réalité. Une réalité qui n'existe pas. Nicolas Bouvier a fait l'impasse sur certains événements de son voyage et a choisi de mettre en avant certaine facette d'un personnage. Nous avons aussi dû opérer des coupes et réinventer *L'Usage du monde* pour en faire un tout homogène.

Propos recueillis par MMI, Gauche Hebdo, 26 novembre 2010



Les bibliographies

Dorian Rossel, metteur en scène

Dorian Rossel sort diplômé de l'Ecole Serge Martin à Genève en 1996. Depuis, il est actif au cinéma et au théâtre, en tant que comédien et metteur en scène. Au cinéma, il tourne avec Francis Reusser, François Rossier, Nasser Bakhti, Frédéric Choffat, David Chidlow... Au théâtre, il joue avec G. Demierre, Christian Geffroy-Schlittler, José Lillo, Olivier Lopez, Lorenzo Malaguerra, Marielle Pinsard, Roberto Salomon, Robert Sandoz... Au sein du Collectif demain on change de nom (1999- 2004), il cosigne et joue différentes créations et performance. En 2003, il fonde la Cie STT et crée une quinzaine de productions scéniques avec le soutien de l'Usine et de l'Arsenic. De 2008 à 2011, Dorian Rossel est Artiste Associé à la Comédie de Genève. Il y crée *Quartier lointain* puis *Souçons*. En septembre 2010, avec le théâtre Am Stram Gram, il monte *La Tempête* de Shakespeare en version tout public dès 8 ans. Depuis 2010, il est compagnon du bord de l'eau au théâtre Vidy- Lausanne où il crée *L'Usage du monde* de Nicolas Bouvier et *L'Avare* pour les écoles. La compagnie STT est, depuis juillet 2012, associée au Théâtre Forum Meyrin.

Delphine Lanza, collaboration artistique

Delphine joue principalement en Suisse tant au théâtre qu'au cinéma. Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Mathias Langhoff, Patrice Kerbrat, Rezo Gabriaze, Andrea Novicov, Christian Geffroy-Schlittler et au cinéma avec Claude Goretta, Michel Deville, Pierre Maillard, Jacob Berger (*Une journée*, Locarno 2007). Elle a reçu le prix d'interprétation féminine du cinéma Suisse pour son rôle dans *Attention aux chiens* (1999) de François-Christophe Marzal. Elle est de l'aventure de *Quartier lointain* et de tous les travaux de la Cie STT depuis le début.

Karim Kadjar, comédien

Né à Téhéran en 1972, il mène sa carrière artistique essentiellement en France. Formé par Zakariya Gouram au sein de la Cie. R.I.D.E.A.U.. Il poursuit sa recherche autour du jeu d'acteur sous la direction d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. En 1998, il fonde, avec le metteur en scène Christophe Ramirez, le Théâtre de l'Herbe Tendre et crée plusieurs spectacles dont le *Petit Bois* de Eugène Ionesco. Depuis il joue, entre-autres, pour Philippe Goyard, Florence Lavaud et Betty Heurtebise. C'est en 2007 qu'il rencontre Dorian Rossel et interprète le conférencier dans *Libération Sexuelle*. Il joue dans nombres de projets de la compagnie *Quartier lointain*, *L'Usage du monde* et *Cosmos*.

Rodolphe Dekowski, comédien

Né en 1979 à Caen (Calvados). Depuis sa sortie de l'Académie théâtrale Pierre Debauche (1999) à Agen, il joue régulièrement en Normandie et ailleurs avec notamment avec Olivier Lopez, Laurent Frattale, Guy Delamotte, Pierre Debauche, Valéry Dekowski, Jean-Pierre Dupuy et la Compagnie Dodeka. Il joue dans nombres de projets de la compagnie *Quartier lointain*, *L'Usage du monde*, *Souçons*.



Carine Corajoud, dramaturge

Carine Corajoud accomplit une formation de comédienne à l'école Serge Martin à Genève (1993-1996) et joue dans une quinzaine de pièces. Elle poursuit ensuite des études de lettres, qu'elle achève en 2004. Elle travaille depuis comme chercheuse en histoire culturelle à l'Université de Lausanne, où elle mène actuellement sa thèse dans le domaine du livre et de la librairie. Dès 2004, elle est dramaturge du metteur en scène Dorian Rossel sur toutes ses créations. Ensemble, ils écrivent notamment des adaptations de la bande dessinée (*Quartier lointain*, 2009) ou du cinéma documentaire (*Souçons*, 2010). En mars 2010, elle met aussi en scène *Ma mère Médée* de Holger Schober, joué dans les classes de Heidelberg, dans le cadre du projet européen « Young Europe ».

Anne Gillot, musicienne

Anne Gillot accomplit ses études au Conservatoire de Lausanne où elle passe un diplôme d'enseignement de la flûte à bec et de clarinette. Elle poursuit ses études au Conservatoire de Bienne chez Carsten Eckert et obtient un premier prix de virtuosité de flûte à bec. Puis, elle complète sa formation en se spécialisant dans la musique contemporaine au Conservatoire Sweelinck (Amsterdam), suivant les cours post-graduate de Walter Van Hauwe pour la flûte à bec et de Harris Sparnaay pour la clarinette basse. Anne Gillot donne de nombreux concerts, en Suisse et à l'étranger (Angleterre, Hollande, France) en soliste et avec orchestre. Elle fait partie du Boulouris Quintet depuis 2000 et de la Cie STT depuis 2008.

Jérôme Ogier, musicien

Né à Lyon en 1970, Diplômé du conservatoire de musique et théâtre de Berne. Performer et créatif, il mène un chemin de vie artistique singulier dans lequel se percutent la curiosité, la découverte, les rencontres ainsi que la multiplicité des costumes endossés comme celui des expériences créatives ou techniques. Il travaille aussi bien avec des auteurs de théâtre contemporains européens (S. Levey, M. Aubert, C. Rengade, K.Künstedt, Mary Henry) qu'avec des Cie de théâtres (Cie ThéâtreCraie, Cie Lardenois etc.), mais aussi avec des artistes plus populaires comme le clown Jango Edwards, ou encore le batteur chanteur Phil Collins. En 2010, il rejoint Dorian Rossel et la Cie STT sur l'adaptation de « l'usage du monde ».



La presse en a parlé

Tonique et inventive, l'adaptation de *L'usage du monde* par le metteur en scène genevois fait merveille [...]. Le lecteur de *L'Usage du monde* sait l'importance de la musique de chaque région traversée dans le grappillage de Nicolas Bouvier et de son compère peintre Thierry Vernet. Or, le choix délibéré de Dorian Rossel, en phase avec ses camarades comédiens (Rodolphe Dekowski, Karim Kadjar et Delphine Lanza) et musiciens (Anne Gillot et Jérôme Ogier), d'éviter l'allusion musicale directe, autant que les clichés «ethnos» pour la partie visuelle, est l'une des composantes fortes de cette réalisation, éminemment musicale au demeurant. [...] Dans une scénographie ingénieuse et efficace (Sibylle Kössler), jouant sur un système de plateaux de tables qui deviennent dunes ou fossés, routes ou rochers selon les lieux, avec un beau travail aussi sur la lumière (Claude Burgdorfer), les acteurs se partagent et vivent le récit comme une partition éclatée mais intelligible. Elle restitue parfaitement les intensités alternées du récit dans le temps et dans l'espace, évoquant aussi un montage de cinéma. Routes et déroutes, découvertes et rencontres, fatigues et tribulations composent ainsi une rhapsodie ponctuée de moments hautement poétiques. Elle aboutit, le temps d'une panne au milieu de nulle part, à un concert saisissant.

Jean-Louis Kuffer, 24 Heures, 1^{er} décembre 2010

Captivé, le public participe dans un silence saisissant, ponctué de rires amusés. Et toujours ces trois acteurs et ces deux musiciens, par moments narrateurs eux aussi, qui vous regardent et vous rendent complices [...] d'un « voyage qui vous fait et vous défait », où l'on peut « retrouver la précieuse connivence avec les choses », avec le temps, avec les gens.

Myriam Tétaz-Gramegna, Gauchebdo, 26 novembre 2010

Décor ingénieux qui rappelle les bistrots de Serbie autant que les tapis d'Iran. Et qui permet du remue-ménage quand la traversée devient plus agitée. Neige qui tombe, panne de voiture, désert brûlant, les trois comédiens (Delphine Lanza, Karim Kadjar et Rodolphe Dekowski) alternent simple évocation et jeu en mouvement. Mais jamais, ils ne quittent les spectateurs des yeux, comme s'ils souhaitaient communiquer à chacun le formidable appétit de vie du récit. Parfois narrateurs eux aussi, les musiciens (Anne Gillot, Jérôme Ogier) prennent le large avec leurs instruments, clarinettes, contrebasse, qui charrient sons et souffles. Le mot est éculé, mais oui, ce spectacle est fraternel. Comme une veillée d'exception où on pourrait savourer chaque instant, confiants.

Marie-Pierre Genecand. Le Temps, 20 novembre 2010



Rencontre ↗

NICOLAS BOUVIER

Un voyageur de notre temps

DU 15 AU 17 NOVEMBRE 2012

Avec du théâtre, du cinéma, des rencontres, un atelier d'écriture

Le programme

Jeudi 15 novembre

18h30 *Le Hibou et la Baleine*, un film de Patricia Plattner

20h30 *L'Usage du monde*, mise en scène de Dorian Rossel (suivi d'une rencontre)

Vendredi 16 novembre

18h30 *Le Hibou et la Baleine*, un film de Patricia Plattner

20h30 *L'Usage du monde*, mise en scène de Dorian Rossel

Samedi 17 novembre

10h - 17h *Carnet de voyage*, atelier d'écriture

en partenariat avec la bibliothèque Forum Meyrin

14h - 18h *Voyager, écrire, filmer sur les traces de Nicolas Bouvier*

Lectures et discussions avec le journaliste Benoît Aymon et les écrivains Marie Gaulis, Blaise Hofmann, Aude Seigne. Diffusion de *L'Iran sur les traces de Nicolas Bouvier*, film de Benoît Aymon.

Distribution

De Nicolas Bouvier

Mise en scène Dorian Rossel

Dramaturgie et adaptation Carine Corajoud

Scénographie Sibylle Kössler

Collaboration artistique Delphine Lanza

Musique Anne Gillot et Jérôme Ogier

Lumières Claude Burgdorfer

Son Ludovic Guglielmazzi

Costumes Séverine Lustière

Assistant à la mise en scène Clément Lanza

Attachée de production Muriel Maggos

Relations presse Olivier Saksik

Interprétation Rodolphe Dekowski, Anne Gillot (musique), Karim Kadjar, Delphine Lanza, Jérôme Ogier (musique)

Coproduction Théâtre de Vidy-Lausanne, Cie STT, Comédie de Genève, Le Pour-cent culturel Migros, L'Arc – Scène nationale du Creusot

Soutiens DIP de l'État de Genève, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Office fédéral de la Culture, Pro Helvetia

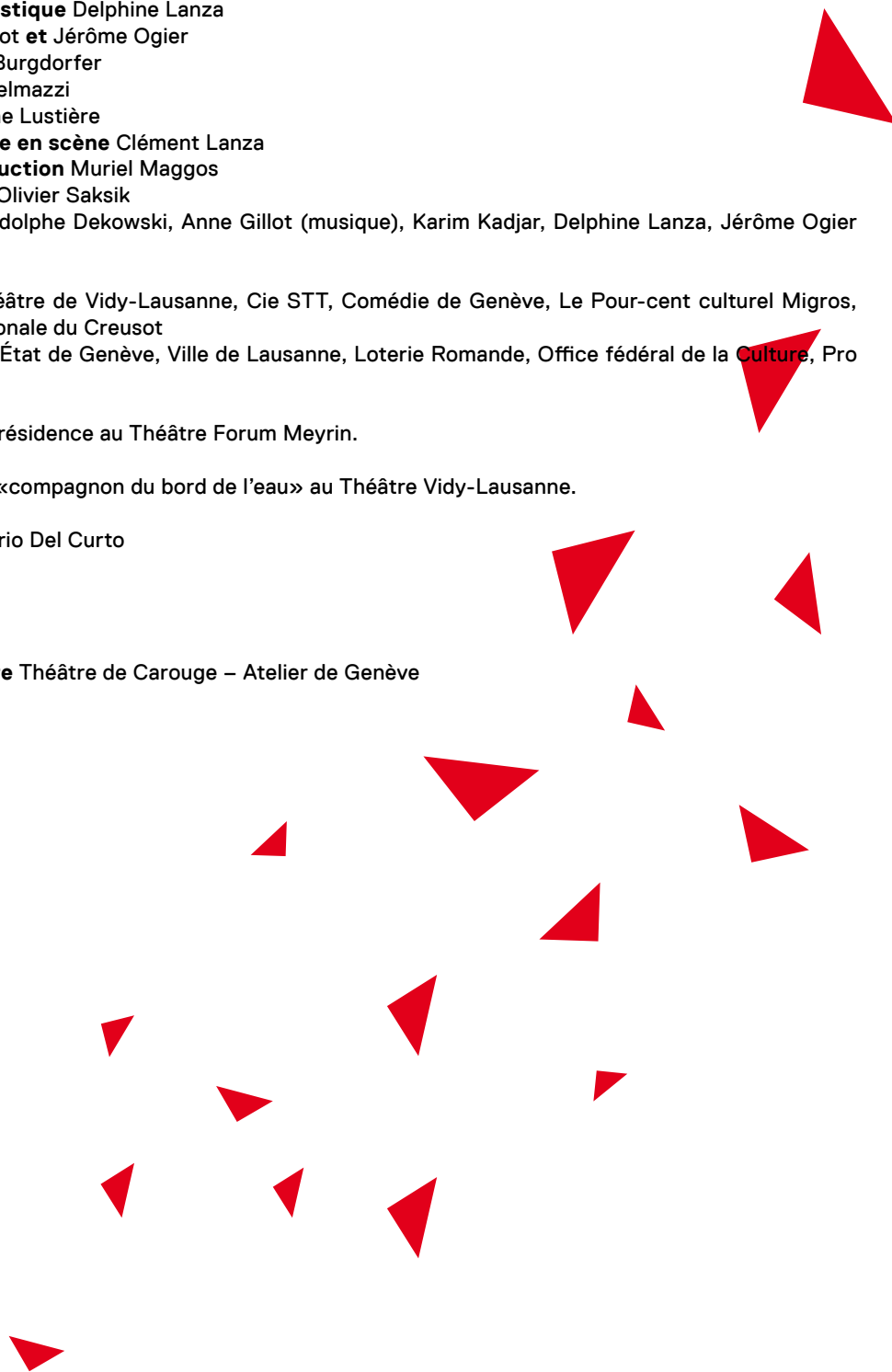
La Cie STT est en résidence au Théâtre Forum Meyrin.

Dorian Rossel est «compagnon du bord de l'eau» au Théâtre Vidy-Lausanne.

Crédit photos Mario Del Curto

Durée 1h40

Théâtre partenaire Théâtre de Carouge – Atelier de Genève



Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein : 40.-/ 30.-
Réduit : 35.-/ 25.-
Mini : 15.-
Avec le Pass Forum : 15.-

Autres points de vente

Service culturel Migros
Stand Info Balxert
Migros Nyon-La Combe
Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante : Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

Photos à télécharger dans l'espace Médias:

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

Accueil réalisé en collaboration avec l'Association des Habitants de la Ville de Meyrin



LE COURRIER

**THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN**